

Contrat de recherche doctorale : KAUBBEES

Description de l'étude :

La biodiversité des abeilles, un sujet d'actualité au cœur des discussions publiques et politiques, subit globalement une crise qui est reconnue par la communauté scientifique, les gouvernements et le grand public (Potts *et al.*, 2010). De plus, l'intégration de la biodiversité des abeilles dans l'écologie urbaine est en plein essor ces dernières années (Hall *et al.*, 2017; Twerd & Banaszak-Cibicka, 2019).

Le Kauwberg est la plus grande zone semi naturelle de la commune d'Uccle en Région de Bruxelles-Capitale (Belgique) avec une superficie de 54 ha. Ce site a été classé en tant que zone verte et fait partie du réseau Natagora 2000 ce qui le protège contre les projets d'urbanisation. Ce site représente également un potentiel de diversité et d'abondance biologique incontestable et ce à tous les niveaux trophiques (des producteurs de matière organique aux consommateurs). Une diversité d'activités y sont assemblées, elles peuvent être sociales, agricoles, naturalistes et comprend espaces de détente. Une des parties les plus remarquables du site est évidemment la sablière, reliquat d'une ancienne station d'extraction d'argile, et qui correspond à une zone d'intérêt écologique pour la nidification d'abeilles sauvages terricoles.

Par ailleurs, le Plan Régional Nature (PRN ; 2016-2020) en Région de Bruxelles-Capitale (RBC) prévoit des actions de conservation ainsi que des projets pilotes concernant les abeilles et autres pollinisateurs sauvages. Les solutions permettant à la fois de répondre aux exigences des activités ludo-sportives ainsi que de promouvoir la biodiversité urbaine méritent d'être étudiées. Ces solutions doivent passer par un consensus adéquat d'organisation technique et par une réflexion au sujet des adaptations à apporter dans le cas où les exigences agricoles ou de loisirs vont à l'encontre du développement des abeilles sauvages (mis en défens de certaines parties du site par exemple). Il sera également important de connaître le comportement phénologique de l'apifaune, notamment pour définir un phasage cohérent entre les différentes activités au Kauwberg.

L'étude actuelle visera à **déterminer les conditions de gestion du site de Kauwberg favorables à la conservation des abeilles sauvages**. Cette étude s'intégrera en tant que premier chapitre d'une thèse de doctorat dont il faudra construire la suite des axes de recherche durant la période d'engagement.

Période d'engagement : à partir de fin février jusqu'à fin octobre 2020 avec possibilité de prolongation sous réserve de financement complémentaire.

Diplôme requis : le candidat doit être pourvu d'un diplôme de master universitaire, dans un domaine tel que l'Agronomie, la Biologie des Organismes, ou toute autre spécialité utile à la réalisation du projet.

Connaissances et compétences (Hard & Soft skills) recherchées :

- Connaissances par rapport à l'écologie des communautés avec un focus particulier sur le groupe des abeilles sauvages
- Compétences dans la gestion de collections entomologiques et préparation d'insectes
- Compétences et expérience dans l'analyse de données sur R

- Capacités d'écriture de rapports et de valorisation des résultats
- Autonomie, communication et esprit d'équipe prononcé
- Ambition d'aller défendre un projet de recherche

Candidature :

Pour poser sa candidature, toute personne intéressée doit faire parvenir son CV et une lettre de motivation au Professeur F. Francis à l'adresse suivante au laboratoire d'Entomologie fonctionnelle et évolutive de Gembloux Agro-Bio Tech – Université de Liège : entomologie.gembloux@ulg.ac.be. Toute question peut également être demandée à cette adresse, ou en contactant directement le 081/62.22.87.

Les candidatures seront clôturées à partir du 17/02/2020.

Bibliographie :

Hall DM, Camilo GR, Tonietto RK, Ollerton J, Ahrné K, Arduser M, Ascher JS, Baldock KCR, Fowler R, Frankie G, Goulson D, Gunnarsson B, Hanley ME, Jackson JI, Langellotto G, Lowenstein DM, Minor ES, Philpott SM, Potts SG, Sirohi MH, Spevak EM, Stone GN, Threlfall CG. 2017. The city as a refuge for insect pollinators. *Conservation Biology* 31:24–29. DOI: 10.1111/cobi.12840.

Potts SG, Biesmeijer JC, Kremen C, Neumann P, Schweiger O, Kunin WE. 2010. Global pollinator declines: Trends, impacts and drivers. *Trends in Ecology and Evolution* 25:345–353. DOI: 10.1016/j.tree.2010.01.007.

Twerd L, Banaszak-Cibicka W. 2019. Wastelands: their attractiveness and importance for preserving the diversity of wild bees in urban areas. *Journal of Insect Conservation* 23:573–588. DOI: 10.1007/s10841-019-00148-8.